

Martin, J.-P. et Palluau, N., (dir.) (2014). *Louis François et les frontières scolaires : Itinéraire pédagogique d'un inspecteur général (1904-2002)*. Rennes, France : Presses universitaires de Rennes

Alexandre Joly-Lavoie

Volume 41, numéro 2, 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1034040ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1034040ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Joly-Lavoie, A. (2015). Compte rendu de [Martin, J.-P. et Palluau, N., (dir.) (2014). *Louis François et les frontières scolaires : Itinéraire pédagogique d'un inspecteur général (1904-2002)*. Rennes, France : Presses universitaires de Rennes]. *Revue des sciences de l'éducation*, 41(2), 327–328. <https://doi.org/10.7202/1034040ar>

Les auteurs montrent bien que la course à l'excellence est trop souvent établie par des indicateurs de performance qui devraient être remis en question. Des idées judicieuses sont soulevées dans cet ouvrage collectif. Par exemple, on y aborde la possibilité de trianguler l'évaluation par les étudiants avec celle de l'enseignant ainsi qu'avec les statistiques reliées à l'enseignement. La qualité ne devrait-elle pas s'appuyer sur la satisfaction de toutes les parties? Les réflexions amorcées dans l'ouvrage sont bien ficelées et ouvrent surtout la porte à des remises en question au niveau des politiques privilégiées à ce jour par les gouvernements et les universités. En fait, cette pratique courante de chercher à ordonnancer les universités n'est-elle pas une dérive pour nos sociétés contemporaines qui visent l'éducation pour tous? Comment donc s'assurer que les critères établis correspondent bien à ce qui est souhaité pour les étudiants?

ÉMILIE TREMBLAY-WRAGG

Université du Québec à Montréal

Martin, J.-P. et Palluau, N., (dir.) (2014). *Louis François et les frontières scolaires: Itinéraire pédagogique d'un inspecteur général (1904-2002)*. Rennes, France: Presses universitaires de Rennes.

L'ouvrage recensé présente la vie et l'œuvre de Louis François, professeur d'histoire-géographie, puis inspecteur général. Né de parents protestants, il s'engage, dès l'âge de 13 ans, dans l'organisation scout, ce qui marque à jamais sa vision du monde et, peut-être, de l'enseignement. Agrégé d'histoire en 1927, il enseigne jusqu'aux débuts de la guerre, au cours de laquelle il s'engage dans la Résistance. Arrêté en septembre 1942, puis déporté, François frôlera la mort avant d'être rapatrié en France en mai 1945. Nommé inspecteur général en octobre 1945 (poste qu'il occupera jusqu'à sa retraite en 1972), il s'engage dans les différents débats sur l'enseignement qui agite la France.

Partisan des méthodes actives inspirées de l'éducation nouvelle de Freinet, il tente de faire de l'histoire-géographie une matière vivante, non pas au service d'elle-même, mais permettant de mieux comprendre le présent. Il introduit l'éducation civique formelle au sein du curriculum, affirmant que la mission de l'école doit être de guider les jeunes jusqu'à l'engagement politique en leur donnant les bons outils pour s'y engager librement. Célébré pour son progressisme (support à la république d'enfants de Moulins-Vieux et aux bourses Zellidja), puis condamné pour sa passivité dans les réformes souhaitées de l'enseignement, l'héritage de Louis François est vaste et semble avoir marqué le monde scolaire français.

L'ouvrage offre un excellent survol du « personnage » qu'était Louis François, en présentant tour à tour sa vie, sa vision de l'éducation, puis les projets qui lui tenaient à cœur. Le livre se veut accessible, avec des chapitres relativement courts qui permettent une compréhension rapide du propos. Enfin, soulignons le travail

accompli par les éditeurs et les auteurs en regard de la cohésion interne du propos. Les références infratextuelles permettent de comprendre la progression des idées de François dans le temps, et mettent en contexte les décisions prises au cours de sa carrière. Soulignons toutefois que le livre est plus proche de la biographie que d'une monographie pédagogique.

Bien que le contenu reste accessible, le lecteur non initié sera peut-être désemparé par le manque de contexte pour les notions d'Éducation-nouvelle, les approches Freinet ou les quelques références à Piaget. De brèves notes en bas de page ou une courte synthèse des influences théoriques de François auraient sans doute éclairé davantage le lecteur. Fort de sa grande cohérence, l'ouvrage souffre néanmoins de quelques répétitions qui deviennent rapidement lassantes. Enfin, puisqu'il s'agit d'un ouvrage posthume, il aurait été pertinent qu'un chapitre offre un regard sur l'impact actuel des idées de Louis François et vise à évaluer l'influence que ce pédagogue progressiste et réformiste aura eu, et a peut-être toujours, sur le système éducatif français.

Bon ouvrage, cette monographie sur l'inspecteur Louis François attirera les lecteurs s'intéressant à l'éducation civique et à la progression des méthodes actives de type Freinet en France.

ALEXANDRE JOLY-LAVOIE  
Université de Montréal

**Morrisette, J. et Legendre, M.-F. (2014). *Enseigner et évaluer: regards sur les enjeux éthiques et sociopolitiques*. Québec, Québec: Presses de l'Université Laval.**

Ce collectif permet de *poser un regard critique et distancé sur les pratiques évaluatives du système éducatif à la lumière des enjeux éthiques et sociopolitiques qu'elles soulèvent* (p. 4). L'ouvrage est bien agencé de textes philosophiques, d'analyses de cas en France et au Québec, et de textes à portée sociopolitique. Le sombre portrait de l'évaluation dressé par Demailly dans la préface ne devra pas rebuter le lecteur, puisque cette auteure conclut sur des perspectives stimulantes. Si, dans l'introduction, Legendre et Morrisette prennent soin d'aviser que *le regard critique posé sur l'évaluation ne prétend pas être celui de spécialistes du domaine* (p. 9), c'est pourtant ce que le lecteur y trouvera et il appréciera l'ampleur de la réflexion à laquelle ils l'y mènent. L'angle de la mesure n'y est toutefois que peu traité, les auteurs se centrant sur la logique de l'évaluation et ses usages sociaux.

Par la suite, Bourgeault traite des théories de l'action dont dépendent les interactions entre évaluation et éthique. Une introduction rationnelle laisse place à un univers réflexif livré avec grande générosité. Jeffrey amène l'enseignant à se responsabiliser et à envisager des solutions à ses difficultés en évaluation à l'aune des valeurs reconnues dans sa communauté professionnelle, tout en admettant que, chez les enseignants, ces valeurs ne sont pas formellement inscrites dans un code d'éthique. De son côté, Hadji présente une analyse critique du sens de la démocratie en évaluation. Il traite de la nécessaire articulation entre légitimités